

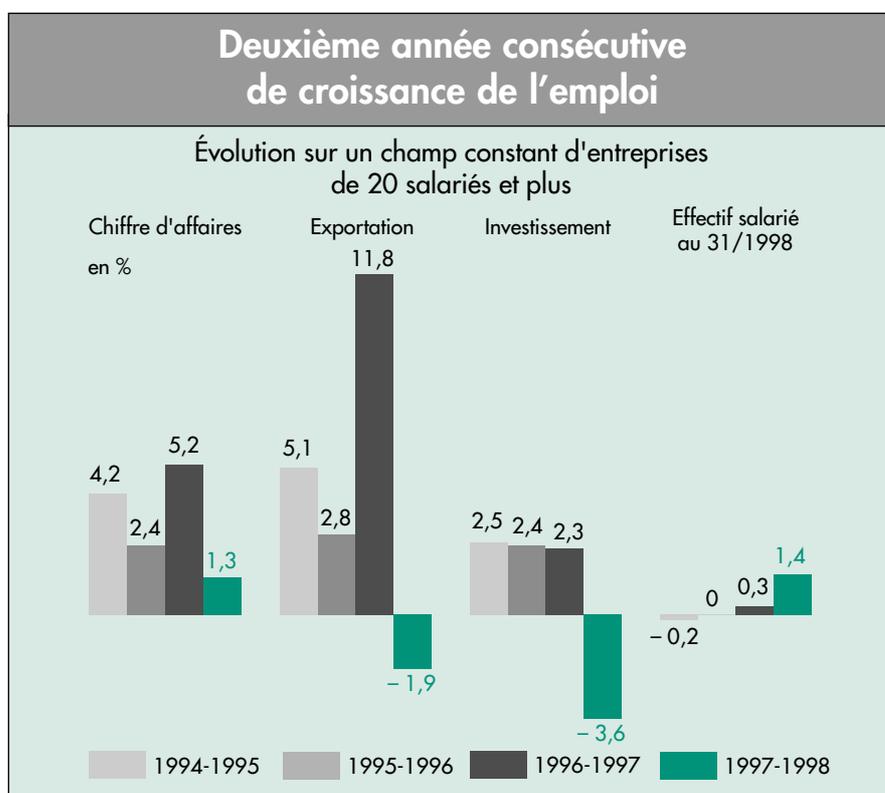
Enquête annuelle d'entreprise sur les IAA - résultats provisoires 1998

Ralentissement de l'activité des IAA en 1998



Une croissance de 1,3 % pour le chiffre d'affaires des IAA en 1998. Les entreprises souffrent du recul de 1,9 % de leurs exportations après une année 1997 exceptionnelle. Les investissements baissent de 3,6 % mais l'emploi salarié poursuit son redressement, accompagné d'un développement continu du travail intérimaire.

■ Année mitigée pour les entreprises agroalimentaires en 1998. Dans un contexte de légère diminution des prix industriels, leurs ventes augmentent de 1,3 % en valeur contre 5,2 % en 1997. Elles souffrent du recul de 1,9 % de leurs exportations, qui avaient été le principal moteur de leur dynamisme l'année précédente. La progression sensible du pouvoir d'achat des ménages n'a, en outre, que des effets limités sur la consommation alimentaire qui ne s'accroît que de 1,5 % en volume. Ce climat général pèse sur les investissements corporels, qui se réduisent de 3,6 % après un redémarrage à un petit rythme de 2,4 % par an sur les trois dernières années. Amorcée en 1997, la progression de l'emploi salarié se poursuit à un rythme de 1,4 % et le recours à l'intérim continue de s'accroître : il augmente de 15 % en équivalent temps plein par rapport à 1997.



Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA

Globalement, les résultats courants des entreprises stagnent, et certains secteurs comme ceux des viandes, du travail des grains, des corps gras et des eaux-de-vie enregistrent même de fortes baisses.

La faible croissance moyenne des ventes des IAA cache des résultats dispersés. Si une entreprise sur deux enregistre une progression inférieure à 2 %, une sur quatre connaît une croissance supérieure à 10 %. Examinées par secteur, les évolutions de chiffre d'affaires sont plus hétérogènes qu'en 1997. Les secteurs de la transformation du poisson et des fruits et légumes arrivent en tête, grâce à une croissance ininterrompue de leurs exportations depuis quelques années. Mais aussi en raison de la répercussion dans les prix de vente des hausses des cours des matières

Tableau de bord				
Évolution 1997-1998 en % mesurée à champ constant d'entreprises				
	Chiffre d'affaires	Valeurs des export. directes des entreprises IAA	Investissements	Effectif salarié au 31.12.1998
15.2+15.3 Poissons, fruits et légumes	8,2	14,8	2,2	3,1
15.5 Industrie laitière	3,6	2,8	- 8,6	0,5
15.9 Industrie des boissons	3,4	- 0,7	8,3	- 1
15.4 Industrie des corps gras	2,1	- 13,3	- 36,5	- 5,2
15.8 Industries alimentaires diverses	2	- 6,4	- 9,3	0,7
<i>dont sucreries (15.8H)</i>	2,3	- 0,6	- 24	- 0,5
15.6 Travail du grain, fab. produits amyl.	- 1,4	- 0,2	- 26,1	0,1
15.1 Industrie des viandes	- 1,9	- 4,6	6	3,2
<i>dont viandes de boucherie (15.1A)</i>	- 3,9	- 5,6	- 5,3	4,5
15.7 Fabrication d'aliments pour animaux	- 4,3	- 4,2	7,2	1
Ensemble IAA	1,3	- 1,9	- 3,6	1,4

Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 1998

concernées. Le chiffre d'affaires de l'industrie des volailles évolue positivement grâce à une augmentation des abattages et malgré le recul du prix des produits « standards ». Les ventes des fabricants de préparations à base de viandes, comme la charcuterie et les plats préparés, se maintiennent à leur niveau de 1997. Mais

accroissement de la valeur des ventes de pain et de pâtisserie, de biscuits et de sucre.

Les ventes à l'étranger effectuées directement par l'ensemble des entreprises agroalimentaires diminuent de 1,9 % en valeur. Mais elles avaient connu une hausse exceptionnelle de près de 12 % en 1997. Les produits principalement destinés aux marchés asiatiques ont particulièrement souffert des dévaluations des monnaies locales, qui ont rendu leurs prix moins compétitifs. C'est ainsi que les exportations des entreprises de cognac chutent de 16 % et occasionnent une contraction de 30 % du résultat courant. Mais les mouvements monétaires ont épargné la majorité des produits agroalimentaires, qui s'échangent pour plus des deux tiers avec les pays de l'Union européenne. La réduction des chiffres d'affaires à l'exportation provient donc pour une bonne part de l'intensification de la concurrence au sein de l'Union, qui pousse les entreprises à des baisses de prix unitaire. Des grands secteurs subissent une diminution de la valeur de leurs exportations, à commencer par les industries diverses et l'industrie des viandes. Est en particulier concernée, à l'intérieur de ce dernier secteur, la filière avicole, dont les exportations représentent près de 30 % du chiffre d'affaires. En effet

Chute de 16 % des exportations et de 30 % du résultat courant pour les entreprises de cognac

premières. L'industrie des viandes, qui regroupe des productions de première transformation et des produits élaborés, est à l'inverse dans une des dernières positions avec une baisse globale de 1,9 % de ses ventes. Mais à l'intérieur de cette industrie, toutes les activités ne sont pas également

celles des industries de la viande de boucherie subissent les effets de la baisse du volume des abattages de bovins, et de la chute du prix des porcs. Le chiffre d'affaires des fabricants d'aliments pour animaux baisse également. Ce recul provient principalement d'une chute du prix des aliments vendus aux éleveurs, suite à la baisse du coût des matières premières. D'autres secteurs augmentent leurs ventes dans des proportions modérées, à commencer par l'industrie laitière et l'industrie des boissons dont le chiffre d'affaires progresse de plus de 3 %. Les ventes de l'industrie laitière sont tirées par les bons résultats des entreprises de fabrication de fromages, de produits frais et de glaces. Bon résultat également pour les industries diverses, qui regroupent notamment le pain, la pâtisserie, le sucre et le chocolat. Leurs ventes progressent de près de 2 %, sous l'effet d'un

...et dans le reste de l'industrie

■ Les résultats 1998 des IAA sont moins bons que ceux des autres secteurs industriels. Selon l'enquête annuelle d'entreprise du Sessi, le chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière progresse en effet de près de 5 % pour la deuxième année consécutive, bénéficiant d'une hausse des exportations de 8,5 % en valeur. Cette conjoncture favorise la croissance de 6 % des dépenses d'investissement et la stabilité des effectifs salariés. Mais sur le moyen terme, les évolutions des IAA sont plus régulières que celles du reste de l'industrie.

dans plusieurs pays de l'Union, les effets conjugués de la concurrence porcine et la croissance de la production locale, freinent les importations. En revanche, le secteur des boissons conserve un niveau élevé d'exportation, en dépit de la baisse des ventes d'eaux-de-vie, grâce à des hausses de l'ordre de 10 % des ventes de champagne, de vins, d'eaux de table et de bière. Les exportations de l'ensemble de l'industrie laitière marquent le pas avec une croissance modérée de 2,8 % après 6,3 % en 1997. Cela provient principalement d'une réduction des exportations des entreprises de lait liquide et de produits frais, les exportations des entreprises de fromages progressant de plus de 6 %.

Dans l'ensemble, les entreprises maintiennent toujours un taux d'investissement relativement bas : une entreprise agroalimentaire sur deux

environnement économique devenu plus difficile, toutefois il progresse dans les entreprises de produits élaborés du secteur des viandes. Globalement, les marges de financement sont de plus en plus consacrées aux actions commerciales et à la publicité, qui sont deux fois plus importantes que l'investissement productif. En 1998, l'investissement est surtout voué au renouvellement et à diverses mises aux normes. Ce mouvement semble renforcé par un recours de plus en plus fréquent à la sous-traitance de la production entre entreprises, qui contribuerait à une meilleure utilisation des capacités de production.

Pour l'ensemble des IAA, le ralentissement de l'activité ne pèse pas sur les effectifs qui s'accroissent de 1,4 %. À l'exception des secteurs des corps gras et des boissons, qui réduisent l'emploi respectivement de 5 %

Le volume de travail des intérimaires augmente de 15 % par rapport à 1997

investit moins de 2 % de son chiffre d'affaires. Après un redémarrage de l'investissement à un rythme de 2,4 % par an depuis trois exercices, il chute de 3,6 % en 1998. À l'exception des secteurs des boissons et de l'industrie des viandes, des fruits et des légumes, et des aliments pour animaux, qui augmentent leurs dépenses d'investissement, l'investissement des IAA recule. Ainsi, il diminue dans la première transformation des viandes de boucherie en raison d'un

et de 1 %, les autres secteurs augmentent leur personnel salarié. La mise en application d'accords pour le passage aux 35 heures contribue vraisemblablement à éviter une dégradation de l'emploi, en particulier dans l'industrie des viandes. Le développement de la flexibilité de la main-d'œuvre pour réduire les coûts se poursuit dans un environnement économique moins prévisible. Plus de neuf entreprises sur dix font face à des besoins d'ajustement de la pro-

Pour en savoir plus

■ Résultats définitifs IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de 1998, disponibles en fin d'année 1999.

■ Résultats définitifs de l'enquête annuelle d'entreprise de 1997. « Résultats sectoriels et régionaux », *Agreste-Données chiffrées* n° 85, janvier 1999.

■ Résultats définitifs de l'enquête annuelle d'entreprise de 1997. « Principaux résultats », *Agreste-Données chiffrées* n° 88, mars 1999.

duction à la demande de manière plus ou moins aléatoire. Pour cela, elles ont recours aux techniques actuelles : les contrats à durée déterminée, les heures supplémentaires et la main-d'œuvre intérimaire. En 1998, le volume de travail des intérimaires est de l'ordre de 30 000 équivalents - emplois temps plein, soit 15 % de plus qu'en 1997. Plus d'un tiers de cette main-d'œuvre travaille dans l'industrie de la viande, les autres principaux secteurs utilisateurs étant les entreprises de fromages, de chocolaterie, de pâtisserie et de transformation de fruits et légumes. Près de la moitié du volume de travail intérimaire se situe dans des entreprises de plus de 500 salariés.

Jean-Claude Teurlay
Scees - Bureau des enquêtes
d'entreprises

L'enquête annuelle d'entreprise

■ L'enquête annuelle auprès des industries agroalimentaires concerne les entreprises, y compris les organismes coopératifs agricoles :

- qui emploient **vingt salariés ou plus**, le champ de l'enquête ayant été réduit par rapport à celui des exercices antérieurs qui retenait les entreprises de 10 salariés et plus
- et dont l'activité principale correspond

aux secteurs des IAA, hors la boulangerie-pâtisserie et la charcuterie artisanales, et la fabrication de tabac.

■ Exportations : il s'agit du chiffre d'affaires net réalisé directement à l'exportation par l'entreprise industrielle elle-même.

■ Les résultats globaux présentés ici concernent le champ complet de l'enquête

(champ courant). Toutefois, dans le souci de mieux refléter les tendances, les indices d'évolution sont calculés sur un champ constant d'entreprises, celui des entreprises présentes dans l'enquête à la fois en 1997 et en 1998, et pour lesquelles a pu être reconstitué un périmètre identique d'activités.

Principales données de structure des IAA en 1998 entreprises de 20 salariés et plus

(million de francs) champ complet des entreprises

	Nombre d'entreprises	Effectif salarié total au 31.12.1998	Chiffre d'affaires	Ventes à l'exportation	Résultat courant avant impôts ¹	Investissements corporels hors voie d'apport
ENSEMBLE IAA	3 064	364 672	702 456	128 785	29 077	19 995
dont :						
15.1 Industrie des viandes	1 059	117 715	170 026	22 230	2 111	3 675
dont :						
15.1A Production de viandes de boucherie	417	45 326	83 239	9 983	597	1 150
15.1C Production de viandes de volailles	190	29 274	37 158	9 669	253	705
15.1E Prépar. indus. produits à base de viandes	452	43 115	49 629	2 578	1 261	1 820
15.2 Industrie du poisson	127	11 090	16 033	2 326	103	501
15.3 Industrie des fruits et légumes	144	20 317	33 629	5 966	743	1 297
dont :						
15.3E Transformation et conservation de légumes	71	11 368	16 419	2 850	88	634
15.3F Transformation et conservation de fruits	41	3 610	6 763	1 202	403	199
15.4 Industrie des corps gras	25	4 001	15 593	2 370	530	247
dont :						
15.4C Fabrication d'huiles et graisses raffinées	8	1 723	9 705	1 087	418	97
15.5 Industrie laitière	322	57 208	138 049	19 059	3 034	3 220
dont :						
15.5A Fabrication de lait liquide et produits frais	64	14 861	43 463	4 149	1 041	907
15.5C Fabrication de fromages	190	30 061	59 173	9 561	1 492	1 305
15.5F Fabrication de glaces et sorbets	22	6 033	11 971	1 264	328	628
15.6 Travail grain, fab. pro. amylicés	106	10 907	25 787	9 605	811	1 267
dont :						
15.6A Meunerie	75	4 476	9 672	1 083	59	273
15.7 Fabrication d'aliments pour animaux	219	17 197	51 052	4 984	874	966
dont :						
15.7A Fabric. d'aliments pour animaux de ferme	198	12 323	38 170	1 173	399	626
15.8 Autres industries alimentaires	724	88 259	157 265	34 508	12 735	4 800
dont :						
15.8A Fab. industrielle de pain et pâtisserie fraîche	271	22 922	18 917	1 988	783	966
15.8F Biscotterie, biscuiterie, pâtisserie, conserves	110	14 125	17 751	1 972	900	555
15.8H Fabrication de sucre	24	8 376	24 757	6 021	4 020	883
15.8K Chocolaterie, confiserie	113	20 417	41 181	12 654	2 252	1 105
15.8P Transformation thé et café	43	4 846	17 312	1 180	824	276
15.8V Industries alimentaires N.C.A	86	7 577	19 180	8 810	2 888	499
15.9 Industrie des boissons	338	37 978	95 021	27 736	8 136	4 021
dont :						
15.9A Production d'eaux-de-vie naturelles	37	3 534	9 927	7 604	1 198	320
15.9B Fabrication de spiritueux	25	4 124	8 289	2 401	770	146
15.9F Champagnisation	69	6 002	19 309	7 923	2 263	429
15.9G Vinification	101	3 541	7 161	1 383	371	338
15.9N Brasserie	16	5 818	14 905	1 289	1 197	1 079
15.9S Industrie des eaux de table	35	8 498	15 749	3 409	1 681	907
15.9T Production de boissons rafraîchissantes	26	4 488	14 826	1 601	551	626

¹ Résultat avant prise en compte des produits et charges exceptionnelles

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 1998

Directeur de la publication : J. REY

Rédacteur en chef : L. BISALUT

Composition : Scees (B. POULLETTE)

Impression : Imprimerie Médous - Toulouse

Dépôt légal : À parution

ISSN : 0246-1803

© Agreste 1999



DIRECTION DES AFFAIRES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES
SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

251, rue de Vaugirard - 75732 PARIS Cedex 15
Tél. : 01 49 55 85 85